

Des économies vigoureuses dans les pays en développement deviennent aussi essentielles au bien-être du Nord que les économies du Nord le sont pour les objectifs de développement du Sud. Il s'agit d'un processus à deux sens. Tout comme le monde en développement compte sur le monde industriel pour lui ouvrir ses marchés, et autant que possible à des conditions préférentielles, le Nord a lui aussi besoin de débouchés sûrs pour ses produits. Si le Groupe des 77 attend des pays plus riches qu'ils procèdent à de nouveaux ajustements structurels qui les éloigneront des activités économiques pour lesquelles le Sud a un avantage concurrentiel, les pays en développement doivent, pour leur part, gérer leur économie d'une façon éclairée et efficace qui tire adéquatement avantage des forces du marché, attire les investissements et répartit efficacement l'APD. Tout comme les pays du Sud comptent à juste titre sur les nations plus riches pour contribuer à leur développement, les pays du Nord s'attendent de même à ce que les bénéficiaires de leur aide reconnaissent la responsabilité première qui leur incombe d'assurer leur propre développement et d'adopter des politiques qui favorisent et accélèrent ce processus par une utilisation optimale des épargnes et des avantages locaux.

Cette Conférence serait à mon avis fort productive si notre étude du Point 8 permettait de recenser, de manière pragmatique et réaliste, les domaines pour lesquels les pays en développement et développés sont chacun responsables de la reprise et du développement mondiaux, ainsi que les domaines qui nécessitent une coopération.

Cette Conférence se penchera également sur trois grands points qu'elle doit étudier dans le détail: les produits de base, le commerce ainsi que les problèmes financiers et monétaires. Ici encore, je crois qu'une approche orientée sur le pragmatisme et des résultats concrets est la seule façon de nous assurer d'un résultat productif et d'ériger sur les réalisations passées. Le Canada est disposé à étudier au mérite toute proposition présentée sous ces points. Nos positions sur chacune des questions seront expliquées par les membres de ma Délégation au fur et à mesure de l'avancement des travaux de la Conférence, mais j'aimerais faire plusieurs autres observations sur nos approches générales.

En ce qui concerne les questions liées aux produits de base, il reste beaucoup à faire, malgré les importants progrès réalisés depuis que nous avons adopté une approche intégrée à Nairobi, il y a sept ans. Cinq accords de produit sont maintenant en place, en plus d'un nouveau type d'arrangement pour le jute. Le Canada ratifiera bientôt les accords sur le jute, l'étain et le café. Je peux également confirmer que nous entamons le processus de